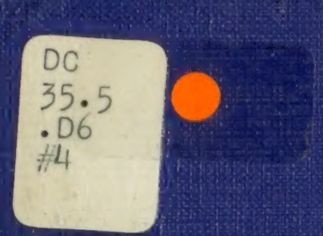
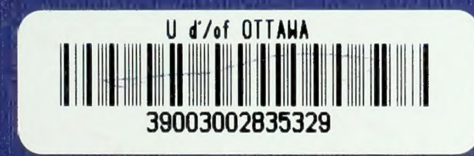

DC
35.5
.D6
#4


U d'/of OTTAWA
39003002835329

DOCUMENTS D'HISTOIRE

(4e Série)

DICTIONNAIRE PAR L'IMAGE

I

HACHETTE

TABLE GÉNÉRALE

DES DOCUMENTS

HISTOIRE
ET
GÉOGRAPHIE



DOCUMENTS D'HISTOIRE

Première Série

Deuxième Série

1 — Marie de Médicis
2-3 — Les États Généraux de 1614
4 — Louis XIII enfant
5 — Richelieu
6 — Exécution de Cinq-Mars et de Thou
7 — Le Siège d'Arras
8 — Richelieu au siège de La Rochelle
9 — Mazarin
10 — Un conseiller au Parlement de Paris sous Louis XIV
11 — La Grande Mademoiselle à la Bastille
12 — Anne d'Autriche
13 — Louis XIV
14 — Colbert (1619-1683)
15 — Louvois (François-Michel Le Tellier)
16 — Louis XIV présidant le Conseil des Parties
17 — Fantassin français sous Louis XIV, lançant une grenade
18-19 — Le passage du Rhin (12 juin 1672)
20 — Tirage au sort des miliciens
21 — Un bal à la cour
22-23 — Le Château de Versailles
24 — La Galerie des Glaces, à Versailles
25 — Les Invalides
26 — La Fontaine
27 — Molière
28 — La disette en 1693 — Distribution de pain au Louvre
29 — Louis XV
30-31 — La rue Quincampoix
32 — Le Régent
33 — Louis XV
34 — Le Cardinal Fleury
35 — Le duc de Choiseul
36 — Madame de Pompadour
37 — Le Maréchal de Saxe
38-39 — Bataille de Fontenoy
40 — Infanterie française en bataille
41 — Portrait de Voltaire (1694-1778)
42 — Fêtes vénitiennes
43 — Louise Brongniart
44 — Jean-Jacques Rousseau
45 — Louis XVI
46-47 — La société au Palais-Royal en 1787
48 — Marie-Antoinette
49 — George Washington
50 — Capitulation de Cornwallis
51 — Hôtel de l'Indépendance, à Philadelphie
52 — Chasseur volontaire américain
53-56 — La Nuit du 4 Août 1789
54-55 — L'attaque de la Bastille, 14 Juillet 1789
57 — Mirabeau (1740-1791)
58-59 — La Fête de la Fédération (14 Juillet 1790)
60 — Louis XVI reconnu à Varennes
61- 64 — Valmy
62- 63 — Prise des Tuileries, 10 Août 1792
65 — Dernier portrait de Louis XVI
66- 67 — Intérieur d'un comité révolutionnaire (1793)
68 — Porte-drapeau de fête civique
69 — Robespierre
70- 71 — Salle des séances de la Convention, aux Tuileries
72 — Cellule d'un prisonnier sous la terreur
73 — Soldats républicains
74 — Les soldats de la République
75 — Le combat du « Vengeur »
76 — Entrée des Français à Venise (Mai 1797)
77 — La société sous le Directoire : Merveilleuse et Muscadin
78 — Bataille de Rivoli
79 — 18 Brumaire
80 — Un député des Cinq-Cents
81 — Le Premier Consul
82 — Signature du Concordat
83 — Bonaparte visitant une manufacture
84 — Installation du Conseil d'État au Luxembourg
85 — Le Général Duroc, Grand Maréchal du Palais
86- 87 — Le Sacre de Napoléon
88 — Une réception sous le premier Empire
89 — Reddition d'Ulm (20 Octobre 1805)
90 — Entrevue de Napoléon et de François II, après la bataille d'Austerlitz (4 Décembre 1805)
91 — Entrée de Napoléon à Berlin, par la Porte de Brandebourg (27 Octobre 1806)
92 — Entrevue de Napoléon et d'Alexandre sur le Niémen (25 Juin 1807)
93- 96 — Bataille de Trafalgar
94- 95 — Passage de la Bérésina
97-100 — Arrivée de Napoléon aux Tuileries (20 Mars 1815)
98- 99 — Retraite du bataillon sacré à Waterloo
101 — Louis XVIII
102 — Le second retour de Louis XVIII (8 Juillet 1815)
103 — Sacre de Charles X
104 — Révolution de 1830 (29 Juillet)
105 — Louis-Philippe
106 — Présentation de La Charité à Louis-Philippe (7 Août 1830)
107 — Le retour des restes de Napoléon Ier
108 — Reconstitution du premier train de Paris à Saint-Germain (1837)
109 — Le Chant du Départ
110 — Victor Hugo (1802-1885)
111 — Lamartine (1790-1869)
112 — Ingres (1780-1867) : *L'Apothéose d'Homère*
113 — L'émir Abd el Kader (1807-1883)
114-115 — Prise de la Smalah à Taguin (16 Mai 1843)
116 — Assaut de Constantine

Troisième série
Portraits et Tableaux

1 — Louis XI
2 — Louis XIV et sa famille
3 — Saint Louis
4 — Bal à la Cour d'Henri III
5 — Charles le Téméraire
6 — Repas de paysans au XVIIe siècle
7 — François Ier
8 — Le sacre de Louis XV
9 — Henri II et Catherine de Médicis
10 — Le Palais de la Cité au Moyen Age
11 — Henri IV
12 — Paysan, paysanne et ouvrier du Moyen Age
13 — Richelieu
14 — Un repas de seigneur au XVe siècle
15 — Louis XIV
16 — Une imprimerie au XVIe siècle
17 — La Fontaine
18 — Louis-Philippe au conseil des Ministres
19 — Vauban
20 — Une diligence en 1845
21 — Louis XV enfant
22 — Thiers libérateur du territoire
23 — Mirabeau
24 — La fête du 14 Juillet
25 — Danton
26 — Lyautey, bâtisseur de villes
27 — Robespierre
28 — La Libération de Paris (1944)
29 — Napoléon Ier
30 — Un atelier de coutelier au XVIIIe siècle
31 — Murat
32 — Une sucrerie aux Antilles au XVIIIe siècle
33 — Napoléon III
34 — Types révolutionnaires (1792)
35 — Victor Hugo
36 — Enrôlements volontaires
37 — Savorgnan de Brazza
38 — Un représentant de la convention aux Armées
39 — Clemenceau
40 — La distribution des aigles par Napoléon Ier

DOCUMENTS DE GÉOGRAPHIE

Première série

La France

1 — Les Orgues de Saint-Flour
2 — Les Gorges du Rummel à Constantine
3 — Les Gorges du Tarn
4 — L'embouchure du Var
5 — Les falaises d'Étretat
6 — Belle-Isle
7 — La Mer de Glace (Massif du Mont-Blanc)
8 — La Vallée de Chamonix
9 — Une route dans les Vosges, en hiver
10 — La Côte d'Azur : Nice en hiver
11 — Forêt vierge au Congo
12 — Les grandes dunes d'El-Bab
13 — Le Mont Erébus
14 — Le berceau de Paris
15 — La Champagne sèche
16 — La plaine de la Brie
17 — Les côtes de Meuse à Hattonchatel
18 — Les Alpes mancelles
19 — La foire des Estables au pied du Mézenc
20 — La Chaîne des Puys
21 — Le Ballon d'Alsace
22 — Vallées de Longemer et de Retournemer
23 — Le Crêt de Chalame (1 548 m)
24 — La Cluse de Mijoux
25 — Les Préalpes calcaires
26 — La haute vallée de la Durance et le col du Mont-Genèvre
27 — Le Mont Blanc, vu de la route de Mégève
28 — Le Grésivaudan
29 — Le Cirque de Gavarnie
30 — Le tunnel du Somport
31 — La Douix de Chatillon
32 — Rouen, « port de mer sur la Seine »
33 — La Loire dans le défilé de Pinay
34 — La Loire à Orléans, en été
35 — La Garonne à Toulouse
36 — Le port
37 — Lyon
38 — Défilé du Rhône à Pierre-Chatel (Ain)
39 — Le port du Rhin à Strasbourg
40 — Le château de Rheinstein
41 — Le Lac de Guéry (Puy-de-Dôme)
42 — Le Causse du Bramabiau
43 — La Garonne au Val d'Aran
44 — Les pruniers dans l'Agenais
45 — La côte des vins à Meursault (Côte-d'Or)
46 — Intérieur d'une fromagerie à Mouthe (Doubs)
47 — Un marché de melons à Cavaillon (Vaucluse)
48 — Un troupeau et son « guardian »
49 — Usine hydro-électrique du P. L. M. à Servoz (Haute-Savoie)
50 — Grenoble
51 — Le vignoble de Bages (Aude)
52 — Le port de Sète
53 — Le port de Marseille
54 — Champ de rosiers à Mouans-Sartoux (Alpes-Maritimes)
55 — Le blanchiment de la toile sur pré
56 — Les usines dans la région de Longwy (Meurthe-et-Moselle)
57 — La sucrerie d'Eppeville (Somme)
58 — Boulogne, premier port de pêche français
59 — Un pâturage du pays d'Auge
60 — Hauts fourneaux de la société métallurgique de Caen
61 — La Loire à Saumur
62 — Un étang et une plantation de pins
63 — Les Landes de Lanvaux
64 — Le marché aux artichauts, à Saint-Pol-de-Léon
65 — Un chemin dans le bocage vendéen
66 — Marais salants de Bourg-de-Batz, vus du Croisic
67 — Billancourt
68 — Nogent-sur-Marne (vue d'avion)
69 — La Place de l'Étoile (vue d'avion)
70 — Le Louvre (vue d'avion)
71 — Le vignoble de la Tour de By (Médoc)
72 — L'arrachage des betteraves à Iwuy (Nord)
73 — Un pâturage au pied du Puy de Sancy
74 — Une forêt de pins maritimes près d'Arcachon
75 — Un atelier aux usines de Breuil, près du Creusot
76 — Un atelier de filature
77 — La route de Ruoms à Largentière (Ardèche)
78 — Le viaduc de Garabit (Cantal)
79 — Le port du Havre (vue d'avion)
80 — Normandie

Cinquième série
Géographie humaine

1 — Le lac et le barrage Boulder (États-Unis)
2 — Le barrage Shasta en Californie (U. S. A.)
3 — Usine d'aluminium d'Arvida, Canada
4 — Une ville boréale : Kiruna, en Suède
5 — La prairie canadienne
6 — Ferme américaine du Middle-West (U. S. A.)
7 — New-York : vue aérienne
8 — Ville flottante en Chine
9 — L'assèchement du Zuydersée
10 — Une ferme dans un polder du Zuydersée
11 — Une caravane dans le désert d'Arabie
12 — Oasis en entonnoir au Sahara
13 — Une noria sur l'Oronte (Syrie)
14 — Le barrage d'Assouan
15 — La Vallée du Nil, au pied des Pyramides
16 — Une vallée irriguée en Afrique du Sud
17 — Une plaine découverte : la Beauce
18 — Un pays de bocage : la Bretagne
19 — Une ferme norvégienne
20 — Pêcheries aux îles Lofoten (Norvège)
21 — La conservation des sols aux États-Unis
22 — Une moissonneuse batteuse
23 — Récolte des légumes aux États-Unis
24 — Traite mécanique aux États-Unis
25 — Un kraal en Afrique du Sud
26 — New-Delhi (Inde)
27 — Une ville perchée : Carcassonne
28 — Une ville encaissée : Morez
29 — Le barrage de Génissiat (vu de l'amont)
30 — Le barrage de Génissiat (vu de l'aval)
31 — Une centrale thermo-électrique
32 — Une usine de caoutchouc à Clermont-Ferrand
33 — L'industrie du nitrate au Chili
34 — L'industrie du cuivre au Congo belge
35 — Une route de montagne
36 — Un nœud de routes près de New-York
37 — La gare et le port d'Amsterdam
38 — Les écluses du Sault-Sainte-Marie
39 — L'aéroport d'Orly
40 — Un aérodrome en Chine

Septième Série
Géographie générale

1 — Paysage des Alpes
2 — Vallée du Jura (Baume-les-Messieurs)
3 — Représentation du relief
4 — L'Ile-aux-Moines (Morbihan)
5 — Plan d'un quartier (Villeneuve-Saint-Georges)
6 — La « côte » de l'Ile-de-France
7 — Schéma d'une « côte »
8 — Photo aérienne (Villeneuve-Saint-Georges)
9 — Schéma du Jura
10 — Glaciers du Mont-Blanc
11 — Un glacier
12 — Un village de montagne
13 — Calendrier du temps
14 — Un poste météorologique
15 — Calendrier du climat
16 — Défilé de la Loire (Massif Central)
17 — Carte Loire et Garonne
18 — Le val de Loire
19 — Relief et nature du sol
20 — Arracheuse de betteraves
21 — Nature du sol et exploitation
22 — Planteuse de pommes de terre
23 — L'année de travail à la campagne
24 — Une petite ferme moderne
25 — La journée de la fermière
26 — Une étable moderne
27 — Le cycle du lait
28 — Une grande ferme (Ile-de-France)
29 — La mine
30 — Mineurs au travail
31 — Usages du charbon
32 — Un laminoir d'aluminium
33 — L'acier
34 — Paysage minier (Dourges, Nord)
35 — Schéma d'un barrage
36 — Locomotive électrique (Ligne Paris-Lyon)
37 — Utilisation de l'électricité
38 — Une écluse
39 — Eclusage d'une péniche
40 — Barrage de Sarrans (Massif Central)

Huitième Série
Géographie générale

1 — Le Cervin
2 — L'Aiguille du Dru (Massif du Mont-Blanc)
3 — Le Glacier d'Argentière
4 — Séracs de la Mer de Glace
5 — Naissance d'un torrent
6 — Vallée du Vénéon (Massif de l'Oisans)
7 — La casse déserte (Alpes du Sud)
8 — Paysage du Chablais
9 — La route des Aravis (Préalpes du Nord)
10 — Alpages du Mont-Cenis
11 — Village de montagne en Suisse
12 — Le Puy de Sancy
13 — Le Gerbier de Jonc
14 — Vallée des Vosges
15 — La Pointe du Raz
16 — Le Cap Fréhel (Côtes-du-Nord)
17 — Érosion au Cap Fréhel
18 — Marais salants à Noirmoutier
19 — Collioure (Pyrénées-Orientales)
20 — Un fjord de Norvège
21 — Source du Lison (Jura)
22 — Confluent de la Loire et de la Vienne
23 — Une crue de la Meuse
24 — Paysage du Mâconnais
25 — La Vallée du Lot dans le Quercy
26 — Le cours supérieur de la Loire
27 — Canon du Tarn
28 — Côteaux de l'Agenais
29 — La plaine de Béziers
30 — Vallée de la Durance
31 — Saint-Paul-de-Vence (Alpes-Maritimes)
32 — Maisons basques
33 — Strasbourg : la « vieille ville »
34 — Paysage algérien (environs d'Alger)
35 — Un oued (Sud-Marocain)
36 — Irrigation au Maroc
37 — Labours en Tunisie
38 — Ghorfas de Médénine (Sud Tunisien)
39 — Butte-témoin (Maroc oriental)
40 — Oasis d'El Oued (Sahara du Nord)

Neuvième série
L'Europe

1 — Londres
2 — Chantiers navals en Grande-Bretagne
3 — Paysage d'Écosse
4 — Edimbourg
5 — Chevaux irlandais
6 — Gand (Belgique)
7 — L'Ardenne belge
8 — Inondations en Hollande
9 — Travaux du Zuydersée (Pays-Bas)
10 — Ferme au Danemark
11 — Bergen (Norvège)
12 — Côtes de la Suède
13 — Paysage de Finlande
14 — Le Rhin en Allemagne
15 — La Forêt-Noire (Allemagne)
16 — L'usine « Volkswagen » (Allemagne)
17 — Aciéries de Voelklingen (Sarre)
18 — Routes de montagne en Suisse
19 — Le lac des Quatre-Cantons (Suisse)
20 — Le Palais des Nations à Genève
21 — Innsbruck (Autriche)
22 — Budapest
23 — Le Danube aux portes de fer
24 — Paysage de Silésie (Pologne)
25 — La Place Rouge à Moscou
26 — Mécanisation de la culture en U. R. S. S.
27 — Le canal Volga-Don (U. R. S. S.)
28 — Vignobles du Douro (Portugal)
29 — Tolède (Espagne)
30 — Une palmeraie en Espagne
31 — Gibraltar
32 — Le lac de Côme (Italie)
33 — Usines Fiat (Italie)
34 — Sienne (Italie)
35 — Le Vésuve
36 — L'Etna (Sicile)
37 — Paysage de Macédoine (Yougoslavie)
38 — Tirnovo (Bulgarie)
39 — Santorin (Grèce)
40 — Le Bosphore

45034. — Imprimé en France par A. LAHURE, Paris (6e)

Frontispice du *Livre des Miracles Notre-Dame*, traduit par Jean Miélot. *Photo. Bibl. Nat.*



MANUSCRIT
(XVe SIÈCLE)

L'élaboration d'un manuscrit était chose lente et minutieuse. Jusqu'à la découverte de l'imprimerie, il n'exista de chaque œuvre qu'un nombre restreint de copies, et l'acquisition d'un manuscrit était fort dispendieuse. Coiffé d'un bonnet, vêtu d'une longue robe, Jean Miélot est assis devant un pupitre sur lequel se déploie un rouleau de *parchemin*. Sa main droite, armée d'un *calame*, trace les caractères un à un tandis que la gauche tient un grattoir. A gauche du pupitre, une planchette supporte les *cornets* qui contiennent l'encre.

Musée de l'Armée. *Photo. Hachette.*

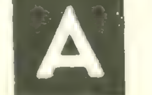


MOUSQUETAIRE

On donna d'abord le nom de *mousquetaires* aux soldats d'infanterie armés d'un *mousquet* (XVIe siècle). On voit ici un mousquetaire du temps de la guerre de Trente Ans. Impossible de tirer sans appuyer le *mousquet*, lourd de sept kilogrammes, sur la fourche que l'homme tient serrée contre la crosse. Entre les doigts de sa main gauche passe l'extrémité fumante de la mèche. La main droite tient le *pulverain*, petit tube à l'aide duquel le soldat va amorcer son arme. Chacun des étuis pendus au baudrier contient une charge de poudre.

voûte
arc-boutant
pile

Notre-Dame de Paris. *Photo. Hachette.*



ARC-BOUTANT

L'arc-boutant avait pour fonction de contre-buter les voûtes sur croisées d'ogives au point où s'exerçait leur poussée. Celle-ci était transmise par les arcs-boutants à des piles extérieures, ornées de clochetons. Dès lors, la possibilité s'offrait d'élever les voûtes des cathédrales à des hauteurs parfois impressionnantes (35 mètres à Paris) et de percer les murs de grandes fenêtres à vitraux. De l'arc-boutant, qui fut à l'origine un simple expédient de construction, les maîtres d'œuvre du XIII[e] siècle surent tirer le plus heureux parti décoratif.

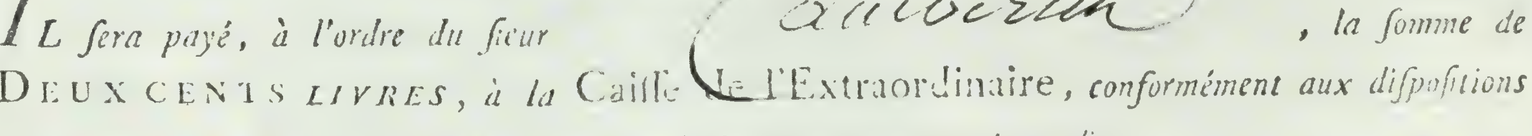
A

DOMAINES NATIONAUX

Hypothéqués au rembourſement des *Aſſignats* décrétés par l'Aſſemblée Nationale,
Les *19 & 21 Décembre 1789, 16 & 17 Avril 1790, ſanctionnés par* LE ROI.



ASSIGNAT DE Deux Cents liv



DEUX CENTS

IL ſera payé, à l'ordre du ſieur Lauberlin *, la ſomme de*
DEUX CENTS *LIVRES, à la* Caiſſe de l'Extraordinaire, *conformément aux diſpoſitions*
du Décret des ſeize & dix-ſept Avril mil ſept cent quatre-vingt-dix.



N.° 9392.

INTÉRÊT par jour, *QUATRE DENIERS.*
68

Musée Carnavalet. *Photo. Hachette.*

ASSIGNAT DE 1790

L'assignat, en tant que papier-monnaie, peut être rapproché de notre billet de banque. Mais sa valeur, au lieu d'être garantie par de l'or ou des devises, avait pour caution les biens du clergé devenus *domaines nationaux*. L'assignat devait être remboursé en terres. La première émission eut lieu en décembre 1789, en vertu d'une loi votée par l'Assemblée Constituante. Des émissions massives firent perdre aux assignats toute espèce de valeur, et l'on dut briser la planche aux assignats le 23 décembre 1796.



Coll. Boulanger, Paris. *Photo. Giraudon.*

A

ALCHIMISTE

Art occulte, réservé à certains initiés, l'alchimie compta d'innombrables adeptes depuis le Moyen Age jusqu'à l'époque moderne. Ces éternels vagabonds qu'étaient les alchimistes ne bornaient pas toujours leur activité à la recherche de la Pierre Philosophale, et l'Affaire des Poisons, sous Louis XIV, jeta un jour inquiétant sur leurs officines. Au reste, le XVIIe siècle vit le déclin de l'*Ars Magna* (« Grand Art ») : ce n'est pas sans quelque ironie que David Téniers le Jeune (1610-1694) a campé cet alchimiste au milieu de ses cornues et alambics.

Marcel Jeanjean

D'après une miniature des *Chroniques* de Froissart.



ARBALÉTRIERS (XIV[e] SIÈCLE)

Deux arbalétriers tirent sur des assiégeants du haut d'un ouvrage fortifié. L'homme de gauche arme son arbalète à l'aide d'un *tour*. La corde, entraînée par les deux crochets, vient s'enclencher derrière un redan. L'homme porte la *brigantine* (justaucorps garni intérieurement de lames d'acier). On notera la forme trapue des *carreaux* (les flèches). L'arbalétrier de droite, en position de tir, vise au jugé. Pour déclencher le coup, il lui suffira de presser sur la détente avec la paume de la main gauche.

Photo. Musée de Trèves.

B

BATEAU GALLO-ROMAIN

De nombreux reliefs attestent que les Gaulois ont largement usé des commodités offertes par notre réseau fluvial. Ici, un bateau transporte un chargement de tonneaux sur le Rhin. Surmontant la proue et la poupe, deux têtes de monstres regardent vers l'avant et protègent le transport contre les puissances maléfiques. Un aviron tient lieu de gouvernail. Importée par les Romains en Gaule dès le Ier siècle après J.-C., la culture de la vigne n'avait pas tardé à s'étendre dans le pays. Trèves comptait parmi les capitales du vin, à côté de Béziers, Bordeaux et Paris. Aussi le vin était-il de consommation assez courante en Gaule à l'époque romaine.



Photo. Hachette.

B

BEFFROI

Le beffroi, symbole de l'autonomie communale, renfermait au Moyen Age la cloche de ban qui servait à convoquer les échevins ou les bourgeois à l'assemblée, ainsi qu'à donner l'alerte en cas de danger. L'étage supérieur, percé de fenêtres sur les quatre faces, abritait les gardes chargés de surveiller la campagne. C'est au XVI[e] siècle que ce fier beffroi à tourelles d'angles fut élevé à Rue, en Picardie.



Lithographie de Bellangé. *Photo. Hachette.*

B

BARRICADE

(1830)

27 Juillet 1830 : le peuple parisien s'insurge contre les quatre Ordonnances de Charles X. En toute hâte, on dresse des barricades qui, dans les rues étroites à l'époque, couperont l'élan des troupes. A droite, des ouvriers dépavent la rue au pic et à la pioche. Femmes et enfants apportent des pavés dont on emplit des *barriques* (d'où le terme de *barricades*). Tables, échelles, planches, tout est bon pour obstruer la rue. Une voiture des *Messageries* constitue la pièce maîtresse de l'obstacle. Deux hommes fixent à la galerie un drapeau tricolore — l'emblème des insurgés — où se lit l'inscription « La Charte ou la Mort ».

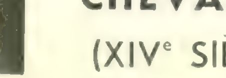
Fragment du " Plan de Turgot ". *Photo. Hachette.*



B LA BASTILLE ET SON QUARTIER

Le plan de Paris dit « plan de Turgot » fut dressé entre 1734 et 1739 à la demande du prévôt des marchands Michel Turgot, père du ministre. Au premier plan, la Place Royale (appelée Place des Vosges depuis 1800) évoque les fastes mondains du XVII[e] siècle. La Bastille, construite sous Charles V, dominait de ses huit tours, hautes de 23 mètres, la rue des Remparts (l'enceinte de Charles V passait à cet endroit). C'est par la rue Saint-Antoine que les insurgés arrivèrent le 14 juillet 1789.

Luttrell Psalter. *Photo. British Museum.*



CHEVALIER (XIVe SIÈCLE)

Tout droit sur son cheval caparaçonné, un chevalier anglais du XIVe siècle reçoit des mains de sa femme son heaume et son étendard, tandis que sa belle-sœur lui apporte son écu. Les robes des dames, l'écu et le caparaçon (housse) du cheval portent les armes du chevalier. Homme de guerre avant tout, le chevalier ne conçoit la vie qu'à cheval, l'épée ou la lance à la main. Ses passe-temps favoris étaient la guerre, la chasse et les tournois.

Musée Carnavalet. *Photo. Hachette.*

C

COCHE D'EAU
(XVIIIe SIÈCLE)

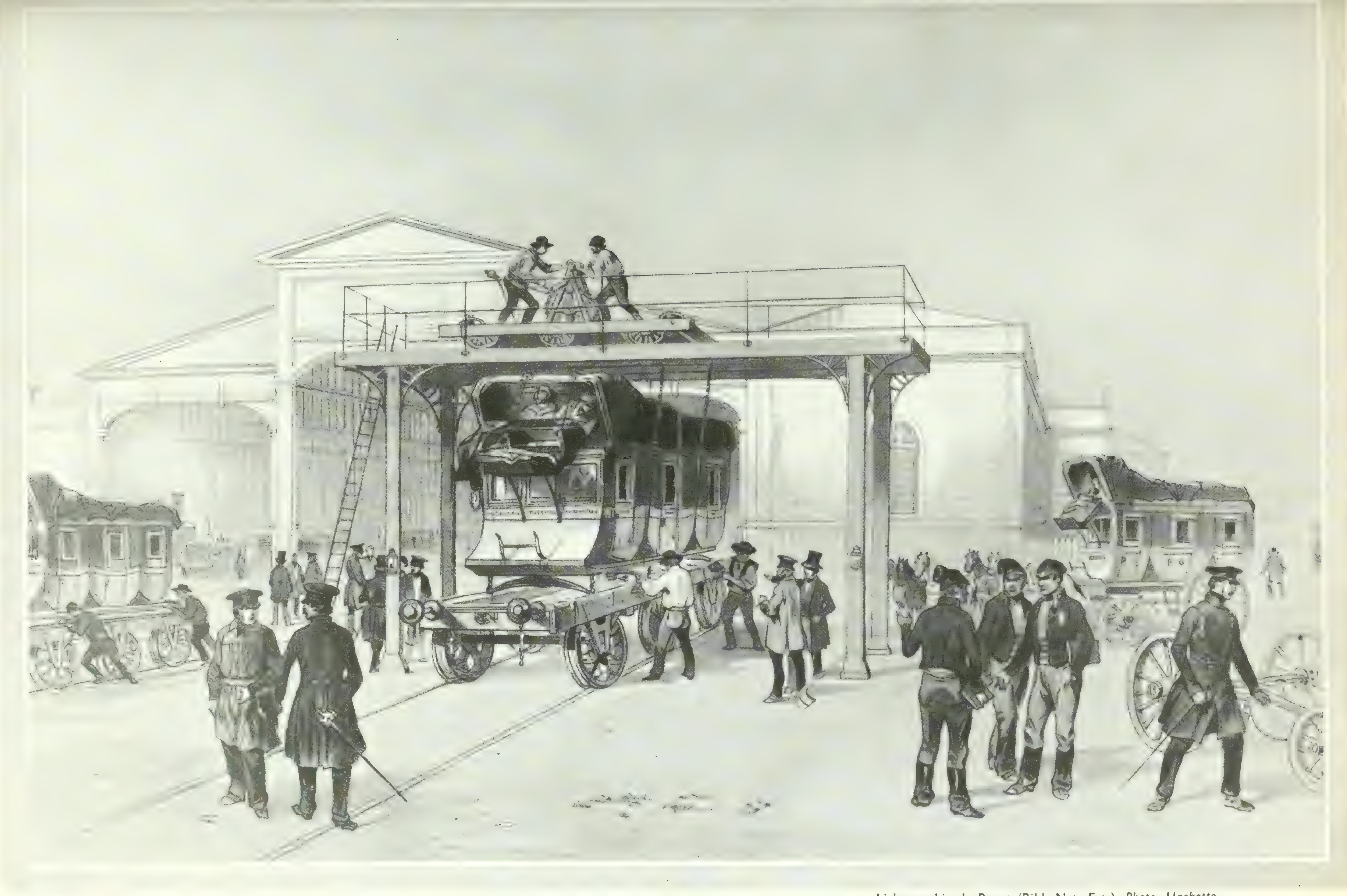
La batellerie fluviale offrit aux Français, du XVIIe au XIXe siècle, un mode de transport dont la lenteur le disputait au pittoresque. La cohue qui se presse sur le quai du Port Saint-Paul, à Paris, face à l'île Saint-Louis, montre que le coche d'eau connaissait encore un vif succès à la fin du XVIIIe siècle : la gravure est datée de 1787. L'énorme embarcation qui assurait le service entre Paris et Montereau pouvait contenir jusqu'à quatre cents personnes. Ce moyen de transport économique n'était guère confortable. On distingue à l'arrière, près du gouvernail, la cabine du « patron ».

Gravure de J. Stradan (Bibl. Nat. Est.). *Photo. Giraudon.*



CARAVELLE
(XVIe SIÈCLE)

La caravelle servit aux Portugais pour leurs voyages de découvertes. C'est à bord d'un tel navire, la *Santa-Maria*, que Christophe Colomb prit la mer, le 3 août 1492. Voilure mixte : deux mâts verticaux portent des voiles latines, triangulaires (vergues en deux pièces). Seuls, le *trinquet* (mât vertical de l'avant) et le *beaupré* (mât incliné à l'avant) ont des voiles carrées. Châteaux d'arrière et d'avant. Les caravelles, qui pouvaient contenir une soixantaine d'hommes, se dirigeaient au gouvernail.



Lithographie de Bayot (Bibl. Nat. Est.). *Photo. Hachette.*

C

CHEMIN DE FER
(1846)

La locomotion sur rails, consacrée en 1837 par l'inauguration de la ligne de Paris à Saint-Germain, se heurta durant vingt ans à la tenace opposition des intérêts menacés par la concurrence de la voie ferrée. On trouva pourtant un terrain d'entente avec les trains dits « de messageries ». La diligence conduisait les voyageurs jusqu'à la gare (ici la gare de Paris-Orléans). Là, une sorte de treuil soulève la caisse du véhicule, et la dépose sur un truck roulant sur voie ferrée. La caisse retrouvait un train de roues et un attelage à l'endroit où le rail s'arrêtait.



Peinture de G. Lallemand. Musée Carnavalet. *Photo. Hachette.*

C

CARROSSE

Les premiers carrosses, d'origine italienne, datent du XVIe siècle. Ces lourdes voitures, ou coches, s'affinèrent et devinrent plus confortables au cours des siècles suivants : on vit apparaître le train avant tournant, les ressorts de suspension, les glaces au lieu de rideaux de cuir. Ce carrosse du XVIIIe siècle se distingue par l'élégance de ses formes et de sa décoration. Les roues de devant sont d'un diamètre sensiblement inférieur à celui des roues arrière. Véhicules de luxe, les carrosses se multiplièrent au XVIIIe siècle grâce à la vogue des carrosses de louage.

Photo. L. P. V. A.





CHÂTEAU FORT

Le château de Nogent-le-Rotrou dresse sa masse imposante à l'extrémité d'un plateau et commande les deux vallées de l'Huisne et de la Rhône. Les murs du donjon, construit entre 1005 et 1030, s'élèvent à trente-cinq mètres de hauteur. En fait d'ouvertures, quelques fenêtres aux étages supérieurs seulement. Une tour carrée était adossée à cet édifice, auquel elle donnait accès par un escalier. Le mur d'enceinte, précédé d'un fossé, a été renforcé aux XIIe et XIIIe siècles par des tours demi-rondes. Le château servait de forteresse et de demeure aux comtes du Perche.

C

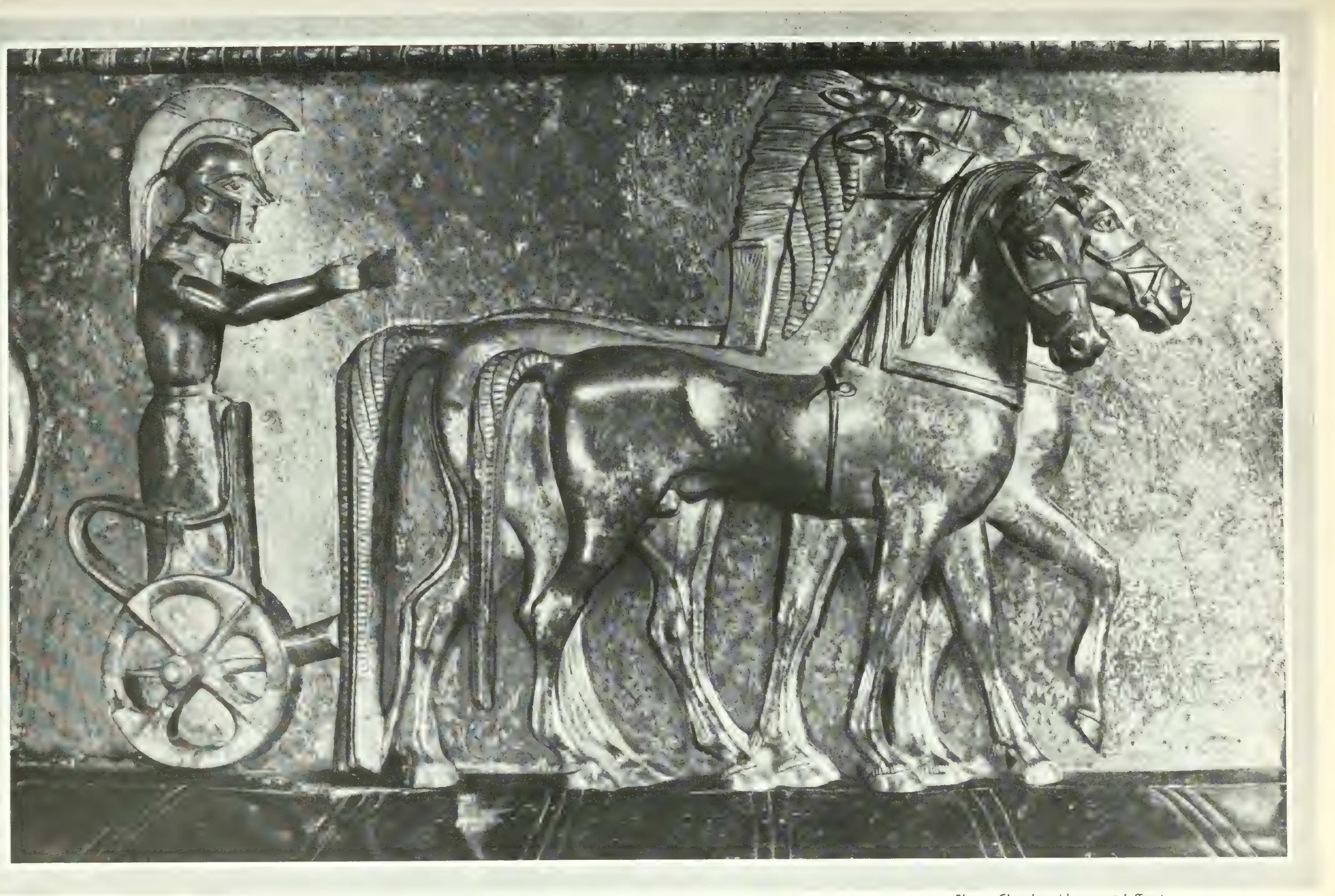


Photo. Chambon (document Joffroy).

C

CHAR DE GUERRE
(Vase de Vix, Gaule)

Ce cortège guerrier orne le col du plus grand vase antique que nous possédions (2 mètres de haut). Fabriqué dans les ateliers grecs méditerranéens à la fin du VIe siècle av. J.-C., peut-être rapporté comme butin de guerre par une expédition gauloise, il a été découvert en 1953 dans le tombeau d'une princesse celte, à Vix, près de Châtillon-sur-Seine. Le char et l'équipement du guerrier sont de type hellénique.

Gravure de l'époque (Bibl. Nat.). *Photo. Hachette.*



CLUB RÉVOLUTIONNAIRE

La Révolution, à ses débuts, eut pour effet de lever toutes les entraves à la liberté de réunion, et l'on vit se multiplier les *clubs*, à la mode anglaise, où se réunissaient les députés de droite ou de gauche et leurs partisans. Le plus important fut le club des Jacobins, ainsi appelé parce qu'il était installé depuis les journées d'octobre 1789 dans l'ancien couvent des Jacobins de la rue Saint-Honoré. Les membres du club siégeaient dans l'ancienne bibliothèque du couvent. De là, ils exerçaient un contrôle serré sur l'Assemblée et sur les nombreuses sociétés filiales des départements.

18



Bibl. Nat. Est. *Photo. Hachette.*

D

DILIGENCE
(1828)

L'énorme voiture jaune des *Messageries Générales de France*, compagnie organisée en 1809, pouvait transporter une dizaine de voyageurs. Cinq chevaux tiraient ces pesants véhicules à une vitesse moyenne qui est passée de 6 km 500 en 1830 à 9 km 500 en 1848. L'intérieur était divisé en trois compartiments. Les meilleures places se trouvaient à l'avant, dans le *coupé*, où les voyageurs étaient assis face aux chevaux, sans vis-à-vis. Bagages sur le toit, sous une bâche. Un postillon s'affaire auprès des chevaux.



Photo. France-Reportage.

D

DIRIGEABLE

Les premiers ballons dirigeables propulsés par moteur à explosion firent leur apparition vers 1890. Le dirigeable des frères Lebaudy, surnommé le *Jaune* à cause de sa couleur, mesurait 58 mètres de long. L'enveloppe contenant le gaz hydrogène est pointue aux deux extrémités. La nacelle est suspendue par des câbles à un dispositif rigide placé sous le corps du ballon; cette « poutre armée » est prolongée par une sorte de queue d'oiseau que termine le gouvernail de direction. Le moteur, installé dans la nacelle, entraînait deux hélices placées l'une à bâbord et l'autre à tribord. La photographie a été prise au cours des essais, en 1904.

Gravure de Moreau le Jeune. Bibl. Nat. Est. *Photo. Hachette.*

E

ÉTATS GÉNÉRAUX

Le 5 mai 1789, dans la grande salle de l'Hôtel des Menus Plaisirs, non loin du château de Versailles, Louis XVI procède à l'ouverture solennelle des Etats Généraux. Ils n'avaient pas été réunis depuis 1614. Le roi siège sur l'estrade, à sa gauche la reine, à sa droite les comtes de Provence (Monsieur) et d'Artois, et leur sœur, Madame Elisabeth. Groupés autour d'une table, les six ministres. Les députés du Clergé siègent à droite du roi, ceux de la Noblesse à sa gauche; ceux du Tiers en face de lui.

Photo. Neurdein.



L'EXPOSITION DE 1900

Inaugurée le 24 avril 1900, l'Exposition prétendait offrir le « bilan du siècle ». Elle s'étalait le long de la Seine, depuis le Champ-de-Mars jusqu'à la place de la Concorde, couvrant 112 hectares (contre 96 en 1889). Le pavillon de l'Algérie et les pavillons coloniaux s'étageaient sur les pentes du Trocadéro. Derrière la Tour Eiffel, élevée en 1889, une immense Salle des Fêtes masquait l'Ecole Militaire. Au fond, à droite, la Grande Roue.

Bibliothèque de la Marine. *Photo. Hachette.*

G

GALÈRE
SOUS LOUIS XIV

Les galères, qu'on employait surtout en Méditerranée, allaient à la rame et à la voile. Voiles latines, triangulaires, qui s'opposent aux *phares* rectangulaires des navires de haut bord. Vergues en deux pièces. Le mât de devant est dit *arbre de trinquet*, l'autre *arbre de mestre*. En guise d'ancres, grappins à quatre branches. L'artillerie n'est pas disposée sur les côtés, mais à l'avant et à l'arrière. La *chiourme*, essentiellement composée de condamnés, était répartie à raison de quatre hommes par rame. Les *gardes-chiourme* circulaient sur l'allée médiane. On distingue l'état-major, massé à l'arrière.



Peinture de Charlet. *Photo. Hachette.*



GRENADIER DE LA GARDE

L'uniforme de parade des grenadiers était celui de l'Ancien Régime. Un plumet rouge et une grenadière blanche ornent le légendaire bonnet à poil. Habit bleu à revers blancs, col et poignets rouges. Gilet blanc, culotte de même couleur, guêtres noires ou blanches. En campagne, les grenadiers revêtaient la tenue de parade pour les entrées dans les villes ennemies.



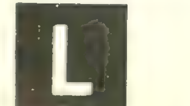
Miniature de Jean Fouquet. *Photo. Giraudon.*

L

LIT DE JUSTICE
(1458)

Le Parlement tient, en séance solennelle, un *lit de justice* présidé par le roi. A l'arrière-plan, Charles VII trône sur un *lit* de coussins placé sous un dais. Depuis que le Parlement disposait du droit de remontrance, les rois avaient recours aux *lits de justice* pour imposer au Parlement l'enregistrement de certains édits ou déclarations. Plus tard, au XVII[e] siècle et surtout au XVIII[e], l'autorité royale usa souvent de cette procédure pour mater l'opposition parlementaire.

Miniature de Jean Fouquet (Bibl. Nat.). *Photo. Hachette.*



LITIÈRE
(XIVe SIÈCLE)

La litière constitue l'un des véhicules les plus élémentaires. Connue dès la plus haute Antiquité, elle demeura en usage durant tout le Moyen Age, jusqu'au XVIIe siècle. Au XVe siècle, on l'utilisait pour les entrées solennelles des souverains à Paris. L'empereur Charles IV (1316-1374), assis dans une litière de bois portée par deux chevaux, arrive à la basilique de Saint-Denis. Les chevaux soutiennent les brancards de la litière grâce à une forte courroie qui passe sous leur selle.

Musée de la Légion d'Honneur. *Photo. Hachette.*



LÉGION D'HONNEUR

La Légion d'Honneur, créée par la loi du 29 floréal an X (9 mai 1802), était plus qu'une récompense décernée au mérite civil ou à la bravoure militaire. Napoléon, alors Premier Consul, entendait fonder un ordre capable d'imposer à l'élite de la nation une communauté de vues et de sentiments supérieure à toutes les divisions de parti et de classe. L'Empereur remet ici la croix à un voltigeur.

Miniature des Très Riches Heures du duc de Berry. Musée Condé, Chantilly. *Photo. Hachette.*



LIVRE D'HEURES (MINIATURE)

Les Livres d'Heures, manuels de dévotion privés, comportaient d'ordinaire un calendrier. Une scène de vendange illustre ici le mois de septembre. A l'arrière-plan, le château de Saumur. C'est pour Jean de France, duc de Berry (1360-1416), que Pol de Limbourg et ses deux frères exécutèrent « le roi des manuscrits enluminés ».

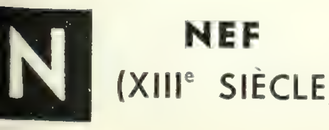
Dessin de Perrot. *Photo. Musée de la Marine.*



NAVIRE À VAPEUR (1830)

Les bateaux à vapeur, d'abord expérimentés sur les rivières, ne tardèrent pas à affronter la mer. Très vulnérables, les roues à aubes dont ils étaient équipés présentaient de multiples inconvénients. Aussi préférait-on, pour les longues traversées, employer des vapeurs munis de voiles, qui suppléaient aux défaillances éventuelles du nouveau mode de propulsion. L'hélice, apparue vers 1840, devait vite affirmer sa supériorité sur la roue.

D'après des miniatures de l'époque.

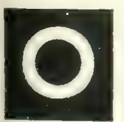


NEF
(XIII[e] SIÈCLE)

Les pesantes nefs du Moyen Age, construites pour le transport des marchandises, pouvaient toujours être armées en guerre. La coque se relève aux extrémités, qui sont pourvues de superstructures, les *châteaux*, décorés de blasons. Deux mâts. Voiles rectangulaires. Pas de foc. On distingue à l'arrière un des deux avirons latéraux qui servaient à diriger le navire. Le gouvernail d'étambot devait voir son usage se généraliser au cours du XIV[e] siècle.



Archives Photographiques.

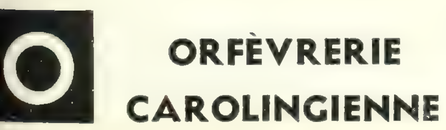


OGIVE

(XIIe SIÈCLE)

La voûte sur croisée d'ogives constitue, avec l'arc brisé et l'arc-boutant, un des trois éléments essentiels de l'architecture gothique. Elle consiste en une voûte d'arêtes posée sur des nervures (les ogives). Celles-ci soutiennent les remplissages de la voûte et dirigent les poussées sur leurs quatre points d'appui. Les voûtes d'ogives de Saint-Etienne de Beauvais comptent parmi les plus anciennes (vers 1130).

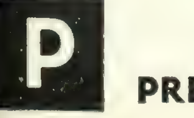
Photo. Hachette.



ORFÈVRERIE CAROLINGIENNE

Cette image barbare de la sainte patronne de l'abbaye Sainte-Foy de Conques (Aveyron) date des dernières années du Xe siècle. Sainte Foy est assise dans un fauteuil d'or dont quatre boules de cristal de roche ornent les accoudoirs. Une feuille d'or bruni recouvre le bois dans lequel est taillée la statue. Couronne et vêtements sont enrichis de pierres précieuses, de bijoux et de camées antiques. Fixité des traits, sur laquelle tranche l'éclat des yeux d'émail bleu foncé.

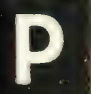
Archives Photographiques.



PEINTURE PRÉHISTORIQUE

Ce grand taureau noir, long de trois mètres, a été peint, quelque 40 000 ans avant notre ère, sur la paroi d'un couloir de la grotte de Lascaux (Dordogne). Découverte le 12 septembre 1940, « la Chapelle Sixtine de la Préhistoire » offre un ensemble de peintures polychromes d'une beauté stupéfiante. La bête est représentée de profil. Les pattes avant, vues de trois quarts, sont traitées avec une grande vérité d'expression.

Photo. Yan.



PONT FORTIFIÉ (XIVe SIÈCLE)

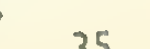
Elevé au XIVe siècle, le pont Valentré, sur le Lot, à Cahors, comprend trois hautes tours. Le sommet des tours qui défendent les deux extrémités est entouré de balcons de pierre, les *mâchicoulis*. Par les orifices ouverts sous ces mâchicoulis, on faisait pleuvoir toutes sortes de projectiles sur les assaillants. Les piles sont protégées vers l'amont par des éperons triangulaires, destinés à couper le courant.

Gravure de Le Pautre (Bibl. Nat. Est.). *Photo. Bibl. Nat.*



SACRE DE LOUIS XIV

La cathédrale de Reims est méconnaissable, ce 7 juin 1654. Murs et piliers disparaissent entièrement derrière de riches tentures. L'évêque de Soissons, qui remplace l'archevêque de Reims, est assis le dos tourné à l'autel. Louis XIV, âgé de quinze ans, vêtu d'une longue robe de toile d'argent et coiffé d'une toque, lui fait face. Au premier plan, les quatre secrétaires d'Etat sont assis auprès des maréchaux de France. Devant eux, les pairs de France. A l'arrière-plan, les dignitaires du clergé sont massés devant la loge de la Reine Mère. Dans les tribunes, la Maison de la Reine.





Archives Nationales. *Photo. Hachette.*

S

SCEAU DU MOYEN ÂGE

Les sceaux servaient essentiellement à authentifier les actes écrits. Le duc de Bourgogne Philippe III le Bon (1419-1467) s'est fait représenter sur celui-ci en grand arroi de guerre, épée brandie. Les armes du bouclier (Maison de France; duchés de Bourgogne, Brabant et Limbourg; comté de Flandre) concourent avec les trois écussons disposés à gauche (comtés de Namur, de Bourgogne et d'Artois) à évoquer les diverses possessions de la maison de Bourgogne vers 1433.



Bibliothèque de l'Arsenal. *Photo. Bibl. Nat.*

T

TOURNOI

Les tournois, institués dès le Haut Moyen Age pour tenir les nobles en haleine et les préparer aux combats, étaient l'occasion d'un grand déploiement de faste. Richesse somptueuse des armures. On reconnaissait les combattants aux armoiries peintes sur leurs *écus* (boucliers) ainsi que sur les caparaçons de leurs chevaux. Seigneurs et nobles dames se pressent dans l'estrade : les tournois comptaient parmi les distractions les plus prisées de la vie seigneuriale. Le combat vient de s'achever; le chevalier désarçonné a perdu son casque, et son adversaire n'a plus le droit de le frapper. Les armes et la monture du vaincu devenaient la propriété du vainqueur.

Gravure de 1795 (Bibl. Nat.). *Photo. Hachette.*



TRIBUNAL RÉVOLUTIONNAIRE

Le Tribunal révolutionnaire, institué en mars 1793, était chargé de juger les suspects. Il siégeait à Paris, au Palais de Justice. Cette gravure, publiée en 1795, représente le procès de Marie-Antoinette (octobre 1793). La reine répond aux accusations qu'Hébert, cité comme témoin, a portées contre elle. Hébert est assis au premier plan à gauche, jambes croisées. Au fond, box et bancs des jurés. Devant le jury, la table du greffier. A gauche, le président Hermann, debout, et les juges. L'accusateur public, Fouquier-Tinville, est assis à sa table, devant les juges. A droite, l'enceinte du public.



Musée du Louvre. *Photo. Giraudon.*

V

VAISSEAUX DE LIGNE
SOUS LOUIS XIV

Colbert, qui reconstitua la marine française sous Louis XIV, s'attacha à créer de lourds navires suffisamment armés pour tenir tête aux vaisseaux anglais et hollandais. Les flancs des navires sont hérissés de canons qu'on chargeait par la gueule. Pas de canons à l'avant ni à l'arrière. Voiles rectangulaires. Au grand mât flotte le pavillon du commandant du navire. Poupe richement sculptée. On faisait appel, pour décorer les navires, aux artistes les plus réputés, notamment à Pierre Puget qui est l'auteur de ce dessin. La poupe est surmontée de fanaux.

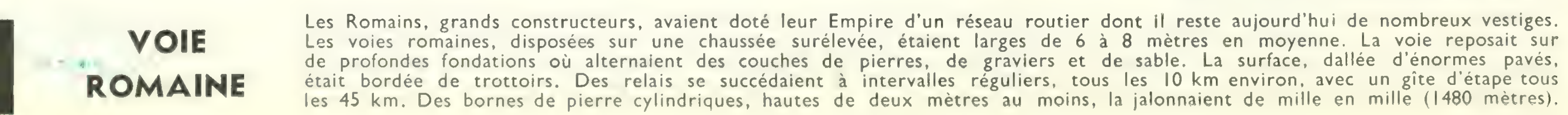


Photo. extraite de La Syrie, *Editions Del Duca.*

V

VOIE ROMAINE

Les Romains, grands constructeurs, avaient doté leur Empire d'un réseau routier dont il reste aujourd'hui de nombreux vestiges. Les voies romaines, disposées sur une chaussée surélevée, étaient larges de 6 à 8 mètres en moyenne. La voie reposait sur de profondes fondations où alternaient des couches de pierres, de graviers et de sable. La surface, dallée d'énormes pavés, était bordée de trottoirs. Des relais se succédaient à intervalles réguliers, tous les 10 km environ, avec un gîte d'étape tous les 45 km. Des bornes de pierre cylindriques, hautes de deux mètres au moins, la jalonnaient de mille en mille (1480 mètres).



